

laissez-vous collés contre les cuisses comme une statue égyptienne ou comme un conscrit à l'exercice ? Les enfoncez-vous dans votre pantalon comme un joueur ruiné et furieux ? Ou bien, comme l'anglais momifié, les attacherez-vous au gilet, en forme d'ailes de pigeon ? Qu'en ferez-vous, Monsieur, qu'en ferez-vous, je vous le demande ? Les croiserez-vous derrière le dos pour ressembler à Napoléon ou à un agent de police en surveillance ? Les croiserez-vous sur la poitrine pour ressembler à un amoureux désespéré ou à un philosophe creux ? Les abandonnerez-vous à ce branlement ridicule qui vous donnera l'air d'un semeur ? ou les cacherez-vous dans les poches de vos basques d'habit ? Stupide ! stupide ! stupide ! mon cher. Vous prendrez des habitudes détestables. Il vous faudra jouer avec vos cheveux pour en déformer le laborieux édifice et vous allourdir la tête, ou avec votre chaîne de montre pour en ternir l'éclat, ou bien caresser votre jabot comme un financier qui vient de gagner sur la rente, ou comme un député du centre dont les votes complaisants viennent d'obtenir pour un arrière-cousin un bureau de poste ou de tabac ; ou bien encore il vous faudra friser perpétuellement vos moustaches et vos favoris, si la nature fut assez bonne mère pour vous en faire don, et vous donner ainsi l'air d'un fat amoureux de lui-même. Votre démarche sans noblesse et sans agrément formera un zig-zag ridicule. A vous voir gesticuler vivement, brusquement, on dira presque un prédicateur de campagne qui tonne sur l'enfer. On rira de vous, ou ce qui est bien pis, vous ne serez pas remarqué.

Mais ayez une canne, Monsieur, tout change en vous et tout en votre faveur, c'est un véritable 89 pour vos manières. Vos bras sont maintenus dans une posture gracieuse et sans prétention ; la canne permet de les soulever pour laisser voir toute la finesse de la taille ; elle règle cette mobilité française qui dégènerait bientôt en arlequinades italiennes, en brusqueries espagnoles ; elle mesure votre pas, qui acquiert aussi une gravité de bon ton ; elle lui donne une assurance